MILIANA

3 faux-monnayeurs sous les verrous

La Brigade d'investigation et de recherche de la Sûreté de wilaya de Aïn Defla vient de mettre fin aux activités d'un trio qui s'adonnait à la fabrication de faux billets de 1 000 DA, qu'ils écoulaient dans divers points du territoire de la wilaya.

Tout est parti de la ville de Miliana après l'interpellation d'un individu qui roulait dans un véhicule Renault 4, en compagnie de son épouse. La fouille du véhicule et du conducteur a permis aux policiers de mettre au jour une somme de 60 000 DA en coupures de faux billets de 1 000 DA portant le même numéro de série.

Le couple conduit au siège de la Sûreté a dévoilé le nom et les coordonnées d'un duo qui résidait dans la commune de Aïn El Karma dans la wilaya de Tissemsilt et qui s'adonnait à leur fabrication et était chargé de les écouler.

Forts d'un mandat rogatoire, les enquêteurs de la BRI poursuivant leurs investigations se rendent à Aïn El Karma où ils opèrent une perquisition au domicile d'un des deux individus désignés par celui qui était placé en garde à vue à Miliana.

La perquisition n'a pas été vaine puisque les policiers découvrent dans le domicile outre tout un équipement de coupe et d'impression de faux billets, une bombe lacrymogène, 2 cartouches de peinture aérosol, 5 clés USB, des cartes mémoires, 13 coupures de devises étrangères de 50 euros, une fiche technique indiquant le procédé de falsification des outils qui servaient à la découpe des coupures, et 4 appareils de téléphonie mobile.

Selon une source policière, la comparse qui se trouvait en compagnie du faussaire, à l'arrivée des policiers a mis le feu à un lot de faux billets prêts à être écoulés.

Les quatre individus, y compris la femme, ont été déférés au parquet près le tribunal de Miliana. Après avoir entendu les quatre mis en cause, le procureur a transmis le dossier au juge d'instruction. Ce dernier retenant les charges d'association de malfaiteurs, de fabrication de fausse monnaie nationale et de son écoulement, de destruction de preuves et d'entrave au déroulement de l'enquête, a placé les trois individus mis en cause en détention provisoire tandis que la femme a été laissée en liberté provisoire.

Karim O.

Photo : DR

La ville de Mostaganem a changé de maire

L'installation du nouveau maire par le chef de daïra de Mostaganem fait suite à la suspension de celui qui était en place le lendemain des élections locales. Cette décision est intervenue après le scandale qui a touché le maire poursuivi en justice dans le cadre d'une affaire qui risque de faire tache d'huile. C'est l'un de ses vice-présidents issu de l'ex-parti unique, M. Abdelhamid Smaïn, qui a été choisi par consensus pour le remplacer à la tête de l'Assemblée populaire communale.

A. B.

ORAN

Interception de 30 haraga, parmi eux une femme et des mineurs

Ce week-end fut laborieux pour les gardes-côtes à Oran qui ont dû intervenir jeudi et vendredi et mettre un terme à deux tentatives d'émigration clandestine.

Le premier groupe à avoir tenté cette traversée était composé de 15 personnes dont deux mineurs. Profitant du beau temps, ils ont embarqué à bord d'un bateau pneumatique à partir de Cap Blanc.

Au bout de quelques heures, alors qu'ils se trouvaient à 4 milles de la plage des Andalouses, ils ont été arrêtés.

Le second groupe composé de 15 personnes dont deux mineurs et une femme, s'est trouvé en difficulté après quelques heures de navigation. Le moteur de leur embarcation s'étant endommagé alors qu'ils se trouvaient à 15 milles de la plage de Cristel, ils ont dû naviguer durant 36 heures du côté des îles Habibas, où ils ont été secourus par les gardes-côtes.

Amel Bentolba

RELIZANE

Trois arrestations et 522 grammes de kif saisis

Nous venons d'apprendre de source sûre, que les éléments de la BMPJ de Bermadia relevant de la Sûreté de wilaya de Relizane sont parvenus à mettre hors d'état de nuire, une bande composée de trois membres qui écoulaient de la drogue au marché.

Cette arrestation est intervenue lors d'une patrouille de routine quand les éléments de la BMPJ ont arrêté trois membres de cette bande dont un mineur. Lors de leur fouille, ils ont découvert en leur possession une quantité de 522 grammes de kif et 16 comprimés psychotropes destinés à la vente. Par la suite, les enquêteurs muni d'un mandant de perquisition ont découvert chez l'un des éléments de cette bande des armes blanches dont une épée, ajoute la même source.

Les trois mis en cause ont été présentés en fin de semaine devant la juridiction compétente, qui les a placés en détention préventive pour port d'armes et vente de stupéfiants, ajoute notre source d'information.

A. Rahmane

MASCARA

Un véhicule percute 3 citoyens sur un trottoir

Ce jeudi, à vingt et une heures quarante-cinq, il y avait foule dans le quartier Zone 8 de Mascara. Un accident de la circulation venait de se produire et les éléments de la Protection civile et de la police étaient sur les lieux.

Un taxi se trouvait au milieu de la route et venait d'être percuté par une voiture de type «Clio» qui par la suite heurte 3 personnes qui se trouvaient sur le trottoir.

Le chauffard a pris la fuite selon des riverains qui avaient assisté à la scène et qui déclareront que le chauffeur incriminé faisait de la vitesse et aurait échappé à un lynchage. Les trois victimes de l'accident sérieusement blessées ont été évacuées vers l'hôpital.

M. Meddeber

RÉSIDENCE UNIVERSITAIRE DE NAÂMA

Le bilan médical général : le casse-tête des étudiants

Les étudiants résidents de la cité universitaire de Naâma, nouveaux ou anciens, sont contraints de se munir d'un bilan médical général composé d'une dizaine d'analyses médicales.

Si quelques analyses sont disponibles au niveau de certains EPH et EPSP, pour le reste, les étudiants étaient obligés de recourir auprès des laboratoires privés, ce qui a coûté des dépenses énormes pour les parents.

Ceci, au moment où les ministres de la Santé et celui de la Sécurité sociale crient pour réduire la surfacturation, le gaspillage des produits médicamentaux, ainsi que les remboursements faramineux des prestations aux niveaux des caisses de Sécurité sociale.

Les étudiants ne savent plus où donner de la tête, alors que la quasi-totalité des résidents n'a pas rejoint dès le premier jour la résidence universitaire, et ce, faute du bilan médical général.

B. Henine